

Crise : le sauvetage des banques

Transcription

Thomas Julien :

Évidemment qu'il y a un ressenti de la population envers Wall Street et cela explique peut-être aussi les tendances politiques des dernières années. C'est-à-dire qu'il y a une partie de la population qui a été laissée pour compte.

Ariane Gaffuri :

Thomas Julien, économiste spécialiste des États-Unis chez Natixis à New York.

Thomas Julien :

On voit bien, il y a quand même une partie de la population américaine qui va pas très bien, en particulier dans les zones sinistrées donc, d'un autre côté on a eu l'impression que le gouvernement a fait payer des citoyens américains pour sauver l'industrie financière.

Je pense que derrière, il y avait l'idée d'urgence, de sauver l'effondrement du système financier parce qu'il y a rien de plus grave. Enfin, si on détruit le système financier du jour au lendemain, il y a plus d'intermédiation financière. L'économie ne peut plus marcher. Donc, ça avait été là l'urgence, elle était de sauver ce système financier.